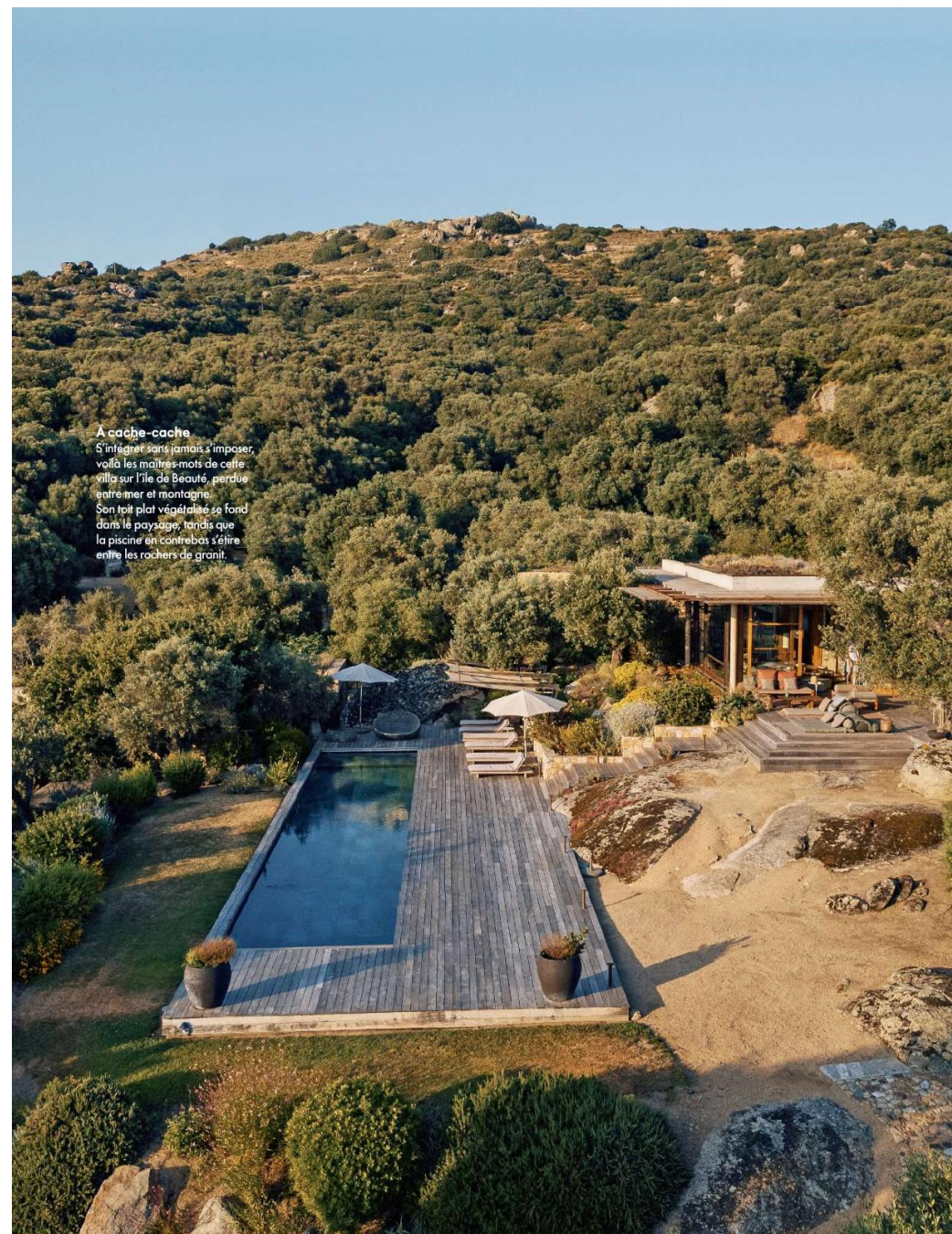


Perdue dans le maquis

Au nord de la Corse,
en Balagne, cette maison
de vacances s'inscrit dans
son paysage de rochers
et de nature sauvage.
Un havre de paix conçu à
quatre mains par l'architecte
Philippe Charbonneau et
le décorateur Tristan Auer.

texte Audrey Schneuwly
photos Amaury Laparra

A cache-cache
S'infiltrer sans jamais s'imposer, voilà les maîtres-mots de cette villa sur l'île de Beauté, perdue entre mer et montagne. Son toit plat végétalisé se fond dans le paysage, tandis que la piscine en contrebas s'étire entre les rochers de granit.





California spirit

De bois, de verre et de pierre, la maison déploie une large toiture plate en porte-à-faux qui protège habilement le salon des rayons du soleil tout en apportant une ombre précieuse à l'extérieur. Si la mer n'est jamais loin, le regard s'attarde aussi sur les reliefs des montagnes alentour. Sur la grande terrasse, daybeds "Garden Layers" de Patricia Urquiola (Gan).

« L'agrandissement de la famille du propriétaire rendait nécessaire la création de nouveaux espaces dans la maison », détaille le décorateur Tristan Auer. Ainsi, Philippe Charbonneau, à l'origine du projet initial, a imaginé une extension accueillant trois chambres supplémentaires. Son fil conducteur ? « L'intégration du projet dans son site naturel. L'ensemble de la végétation et des rochers ont donc été conservés. Nous avons même utilisé la cime des arbres comme masque naturel », précise l'architecte corse. De son côté, Tristan Auer – assisté localement de l'architecte d'intérieur Lucie Olivier de l'agence Bosco Busselli – l'a accompagné pour repenser les usages, fluidifier les circulations intérieures et concevoir de nouveaux aménagements.

Leur premier geste ? Réorganiser les volumes principaux et en renforcer la fonctionnalité. À commencer par l'entrée, véritable sas des retours de plage. S'ensuit la pièce à vivre à double niveau qui accueille un canapé sur mesure accolé à l'escalier et épousant le dénivelé. Il se fait, au choix, assise côté salle à manger ou radassière côté salon. Entouré de baies vitrées, ce vaste espace panoramique se vit comme un prolongement du paysage, effaçant la frontière entre intérieur et extérieur. ►



Quand la roche fait écho

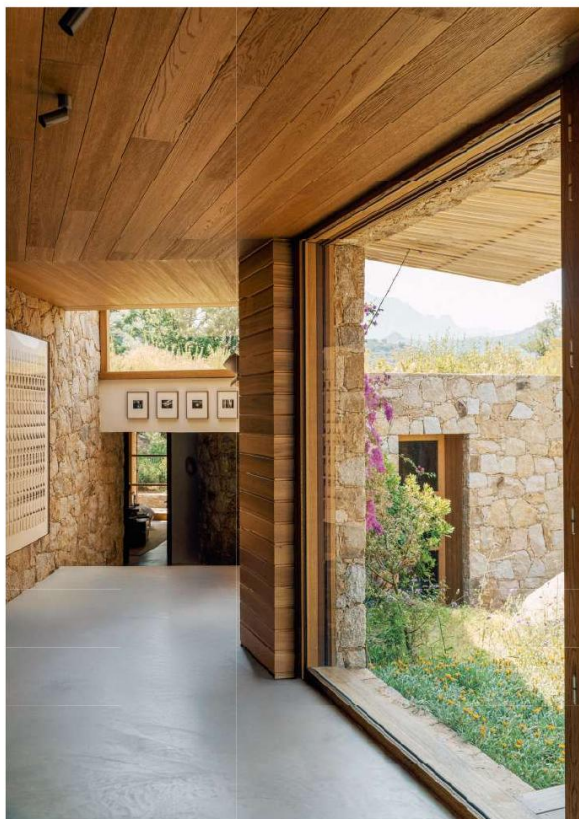
Pour créer un lien et adoucir le dénivelé entre le salon et la salle à manger, le décorateur Tristan Auer a dessiné le canapé "Rocher" (tissu "Skadi polaire", Métaphores) dont le dossier arrondi déborde largement de l'autre côté. Il fait face au canapé modulaire XXL "On the Rocks" de Francesco Binfaré (Edra). Tapis "Yasabi" en jute tressé (Elitis). Au fond, lampe sur pied "x + 104" (Phantom Hands).

En bonne compagnie

Dans la salle à manger, le mur en pierre et le sol en béton ciré composent un écrin minéral qui met en valeur œuvres et pièces iconiques. Autour de la longue table en bois, les fauteuils "Plainer" (Knoll) affichent leur ligne élégante, accompagnés de la suspension "Nelson Bell Bubble" (Hay) et de la tapisserie en jute "After Balloons" de Calder. À gauche, console "Colosseum" du designer T.H. Robsjohn-Gibbings.



Une ambiance lounge, intemporelle,
dans un écrin de pierre et de bois



« Il règne ici une atmosphère qui évoque les maisons californiennes de Rudolf Schindler bâties dans les années 1940-50 », précise Tristan Auer.

Côté cuisine, rien n'a été décidé au hasard pour ces fans de bons petits plats appelés à naviguer autour de deux îlots en Inox dessinés sur mesure, les éléments techniques disparaissant habilement derrière des panneaux coulissants. Quant à la suite parentale, largement ouverte sur la mer et les oliviers centenaires, elle se distingue par un châssis vitré reliant la chambre à la salle de bains, renforçant l'impression d'espace et de continuité. Pensée pour accueillir famille et amis, la maison cultive une douceur de vivre accentuée par la ventilation naturelle et l'ombre de la toiture en porte-à-faux qui filtre la lumière. Les matériaux comme le béton ciré au sol, le bois, les murs de pierre participent pleinement à la sensation de bien-être. Et le toit végétalisé parachève cette architecture respectueuse du site. Ici, dit-on, non seulement le temps ralentit mais l'on s'y sent aussi seul au monde. Quelle chance ! ■ Rens. p. 192.

Passage obligé

Encadrée de larges menuiseries sur mesure en chêne clair estompant la frontière entre intérieur et extérieur, la spacieuse entrée révèle d'emblée la silhouette de la maison.



Inoxydable!

Entièrement pensée sur mesure, cette cuisine en Inox aux airs professionnels est structurée autour de deux îlots. Le premier, non visible ici, est dédié à la préparation, le second à la cuisson, tandis que tous les éléments techniques sont dissimulés derrière des panneaux coulissants.



Havre bucolique

Baignée de lumière, la chambre principale s'ouvre largement sur l'extérieur. Face à la mer, un coin salon réunit le fauteuil "Easy", la table basse "x + 108" (les deux Phantom Hands) et un rocking-chair chiné. Rideaux en soie sauvage "Tassar" (Perrine Rousseau).



Entre matières naturelles et détails sur mesure, **la chambre cultive une douceur de vivre apaisante**



En harmonie

La tête de lit en chêne clair, percée d'une ouverture vitrée sur la salle de bains, est tapissée d'un tissu de Wendy Andrew. De part et d'autre, des lampes de chevet (Bosco Busselli Studio). Sur le tapis marocain chiné, un banc "Tangali" signé Inoda + Sveje (Phantom Hands). Dessus-de-lit (Libeco).



Boîte à bijoux

Tel un cabinet intime, la salle de bains en chêne clair et béton ciré dévoile un plafond à caissons qui intègre subtilement l'éclairage, sans jamais laisser apparaître les éléments techniques.

À l'ombre des oliviers centenaires,
la nature et le firmament
s'apprécient simplement

Il y a le ciel, le soleil et... le maquis

À chaque espace, son moment de détente. Ici, l'après-midi est propice à la sieste, confortablement installé sur un daybed ou sur la banquette de pierres sèches garnie de coussins "Garden Layers" de Patricia Urquiola (Gan). Le soir venu, ce spot est idéal pour se rassembler autour du brasero et contempler la voûte céleste.

